

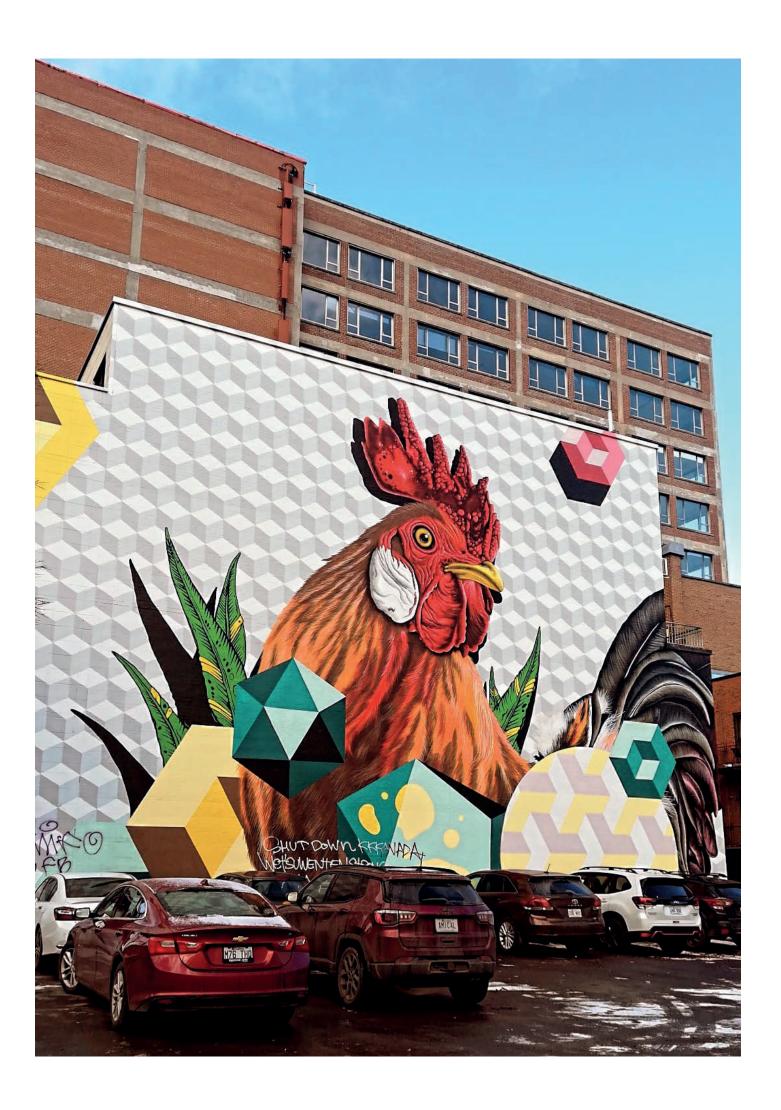
4 ÉTONNEMENT

15 ENSEIGNEMENT

29 QUESTION ARCHITECTURALE JUSQU'À L'ÉCHELLE HUMAINE

49 VIE PRATIQUE

ÉTONNENENT



Depuis que je suis enfant j'ai toujours voulu découvrir les pays environnants, les autres cultures qui composent notre monde. Malheureusement ma situation familiale ne me permettais pas de grande excursion mais j'ai toujours su saisir les opportunités qui se présentaient lors de mon cursus en études. Ma volonté de découvrir le Canada est né il y a plusieurs années, alors, lorsque j'ai eu la possibilité de partir grâce à l'ENSAG étudier à la Nouvelle France, je n'ai clairement pas laissé passer cette occasion.

Pour moi cette expérience c'était un moyen de prendre du recul sur ma culture et voir son évolution à la sauce américaine. Et c'est ce que j'ai ressenti là bas.

En effet la culture Américaine est très présente au Canada et cela se ressent dès notre arrivée dans le pays. L'implantation urbaine, l'architecture, le système métrique, la monnaie, la signalisation ...

Je souhaite remercier l'UQAM de m'avoir accueilli, enseigné durant toute cette année. Je souhaite également remercier l'ENSAG, la région Auvergne Rhône-Alpes de m'avoir donner la possibilité de partir à l'étranger pour étudier. Et pour finir un grand merci à ma famille et mes amis qui m'ont soutenu pour ce périple à 6000 km de chez moi.



Les origines du Canada proviennent d'un ensemble de villages autochtones tel que les Sioux, les Cris, les Inuits, les Iroquois... qui se partageaient les vastes terres canadiennes avec chacune leurs méthodes. Par ailleurs le Canada tire son nom de « kanata» qui veut dire village en iroquois.

Aujourd'hui ces tribus existent encore mais se font de plus en rare. Avec l'arrivée de la civilisation européenne au XV ème siècles les modes de vies ont beaucoup évolué.

Le Canada est composé de différentes provinces dont le Yukon, le Territoire du Nord Ouest, Nunavut, Colombie Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, Terre Neuve, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et enfin le Quebec. Après avoir vécu au Québec et discuté avec ses habitants, j'ai compris que le Québécois ne se considérait pas Canadien, mais bien Québécois, c'est un monde à part pour eux.

Chacun des territoires du canada a une part francophone mais le Québec reste en top de la liste avec 85% des francophones vivant là-bas.



LE PHRASÉ

Ayant eu des retards de visa j'ai dû commencer mon année à l'étranger depuis ma chambre chez mes parents. Ce fut une première approche avec la mentalité et la compassion québécoise. Ne me pouvant me trouver sur place mes professeurs ont su m'aiguiller et m'aider pour suivre mes cours à distance en attendant mon arrivée.

Ma première journée à Montréal le 24 septembre 2021, ne m'a pas tellement dépaysé de mon environnement de téléconférence. Cette première journée était un jour de grêve à l'UQAM, (surement le coté français du Québec), j'ai donc passé ma première journée en visioconférence.

En tant que français au Québec, la barrière de la langue n'était pas un problème enfin jusqu'à un certain niveau. Les québécois parlent français mais ils ont cependant leur manière de dire certaines choses. voici un petit florilège des mots et expressions que j'ai pu entendre.

Une tuque : un bonnet un chandail : un pull

une camisole : un débardeur

un char : une voiture

des flic flac /des gougounes : des tongues

un chaudron : une casserole

un chum/une blonde : un petit copain / une petite copine

une efface : une gomme une gum : un chewing-gum

Un dépanneur : c'est la petite épicerie du coin du gaz (remettre du gaz) : de l'essence (remettre de l'essence)

Ils ne souhaitent pas « Bon Anniversaire» mais « Bonne Fêtes»...

Ils ont également une particularité lorsqu'ils posent une question, un «tu» supplémentaire vient se glisser dans la phrase, par exemple: « tu veux tu que je te magasine quelque chose au dépanneur?». Je dois avouer que l'on prend très facilement se tic de langage.

Le meilleur endroit pour s'enrichir en terme de vocabulaire c'est en assistant à des matchs d'une league d'improvisation.



«La ligue d'improvisation est un phénomène spécifiquement francophone à l'origine. La première ligue, la Ligue nationale d'improvisation, est née au Québec en 1977. Au départ, les Québécois réfléchissaient au problème de la désertion des salles de spectacle classiques au profit des salles de shows sportifs à Montréal.»

Faire partie d'une league d'improvisation lorsque l'on est étudiant est aussi banale au Québec que de faire parti d'un club de foot en France.

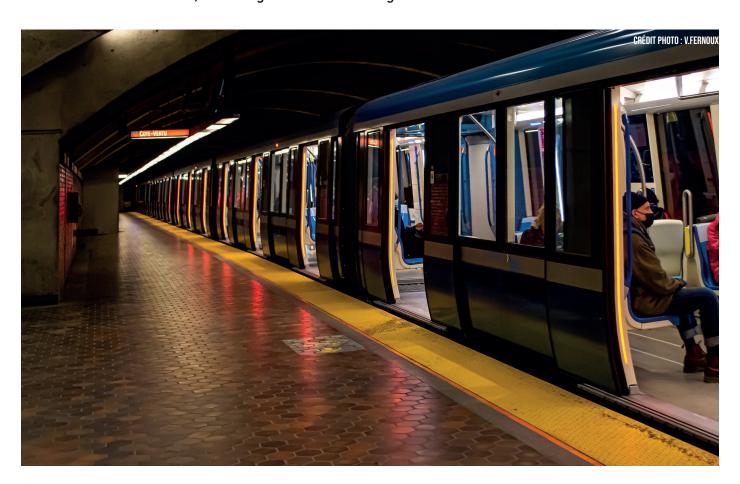






Le coté pratique de Montréal avec son réseau de métro et de souterrain c'est qu'en habitant proche d'une station on peut traverser la ville et même rejoindre jusqu'à sa salle de classe sans faire face au froid.

Le début du printemps se constate lorsque cette neige devient un amas de « slush», une neige à moitié fondu granuleuse et sale.



ENSEIGNEMENT



Mon choix universitaire pour l'UQAM résulte de longues discussions avec d'autres étudiants ayant fait ce choix avant moi. A travers leurs récits et mes nombreuses recherches je souhaitais prendre du recul sur mes 3 années d'architecture et m'orienter pendant cette opportunité vers une diversité de création.

En effet, à l'UQAM je n'étais pas étudiant en architecture mais étudiant en design de l'environnement! Cela signifie qu'à travers ce cursus on s'intéresse au design à de multiples échelles, urbaine, architecturale, objet et espace intégré, objet.

Le cursus complet se décompose en 3 années de baccalauréat (équivalant à une licence en France) après quoi les étudiants rentrent en maitrise. Dans le cadre de cette échange j'étais en master 1 en France mais en 3ème année de bac à Montréal. On pourrait croire que c'est dommage, que l'on refait une année mais c'est tout le contraire. Durant leurs 2 premières années les étudiants vont chaque semestre expérimenté une échelle du design et la 3ème année ils vont faire le choix au total de 3 ateliers dans l'année (Studio de projet en France) avec l'échelle qu'ils souhaitent. Deux ateliers au semestre 1 et un atelier au semestre 2.

Cette dernière année avant le diplôme est très importante pour eux car elle va être décisive dans la suite de leur parcours s'ils veulent continuer. Par exemple pour candidater dans une maitrise en architecture il faut absolument qu'ils choisissent l'atelier architecture durant le second semestre.

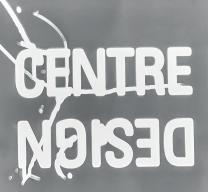
Arrivé pour cette 3ème année m'a permis d'être très libre dans le choix de mes cours. Et j'en profité pour sortir de ma zone de confort et prendre des cours qui m'intéressent mais qui ne sont pas de l'architecture pur et dur. J'ai notamment voulu m'intéresser à l'échelle de l'espace intégré et celle de l'objet.

Au fur et à mesure de l'année je ne parlais plus d'architecture mais bien de design.

UQÀM

Pavillon de Design

DE



රේ

CRÉDIT DUNTO : V EFRANI

L'ENVIRONNEMENT ESIGN DE

Le choix de cours en design de l'environnement à l'UQAM se décompose en 2 sessions. Avec le système d'équivalence de crédit entre la France et le Canada, la première session aura 5 cours et la seconde 4 cours. Pour chacune des sessions celles-ci comportent 1 cours obligatoire et commun à toute la promotion, il s'agit du cours de Théorie. Le reste des cours est totalement libre mais reste à choisir dans certaines catégories.

Lors de la première session, la session d'automne, il faut choisir 2 ateliers projets chacun ne durera qu'une demie session contrairement à celui de la suivante, la session d'hiver qui lui est constant jusqu'à la fin l'année. Le reste des cours dure également une session.

Ce système de double atelier est propre à la 3ème année en design.

Etant donné mon arrivée tardive dû à mon visa, d'autres étudiants en échange et moi-même n'ont pas pu effectuer le premier atelier. Le délai étant très court, 2 semaines de retard ne pouvaient être rattraper. Nous avons donc eu un autre cours à la place, « un projet personnel » qui était une analyse du design dans Montréal.

Mon retard n'a cependant pas été si problématique car les enseignants ont su faire preuve de compréhension envers ma situation et j'ai pu suivre les cours à distance depuis la France. Mais le présentiel était beaucoup plus appréciable.

Voici les choix de cours que j'ai fait pour mon année à Montréal :

Session d'automne :

DES5631 - Atelier thématique : Design des objets et systèmes d'objets

DES5631 Atelier thématique : Projet Personnel B

DES5620 - Théories et pratiques du design de l'environnement : explorations thématiques

DES5633 - Atelier thématique : Architecture

DES5573 - Design et ergonomie

EUT1172 - Développement durable et gestion

Session d'hiver :

DES6620 - Théories et pratiques du design de l'environnement :

enjeux et perspectives

DES663A - Atelier synthèse : Objet et espace Intégré

DES1215 - Photographie : bases DES5576 - Design et Entreprise

La liberté de création du design à travers différentes échelles amène à la modélisation de celui que ce soit la maquette d'un quartier, d'une architecture ou d'un objet à échelle 1 :1, tous les étudiants passent par le merveilleux atelier multi-technique. Situé dans les sous-sol de l'école un immense atelier divisé en plusieurs espaces où un personnel plus que compétent donne un coup de main aux étudiants pour faire naître leur projet les plus fous. Un espace pour travailler le métal, un autre exclusivement pour le bois, du thermoformage, de la découpe laser, impression 3D, bras robotique... le pavillon de design est très bien équipé et très bien encadré autant dans la sécurité que dans la manière de procéder.







L'USINE ALIMENTAIRE DIRIGÉ PAR RANDY COHEN.

N'ayant pas eu mon premier atelier, j'ai commencé mon aventure dans le design par ce projet architecturale en seconde partie du semestre d'automne.

L'objectif de cette atelier était de réaliser sur le site d'un terrain vague une usine alimentaire, capable d'accueillir de multiples activités. Avec mon binôme nous avons choisi d'organiser le programme à travers une grille structurelle. Situé au cœur de Montréal entre le boulevard St Laurent et la rue Saint Dominique, l'usine regroupait dans un seul et même lieu, une esplanade de marché, un Prêt à Manger, un Bar, un Restaurant, un kiosque à journaux, une Soupe Populaire, une Ecole de Cuisine, des Bureaux, et 2 logements. Un accès technique devait être inclus pour l'approvisionnement de chacun des organismes.

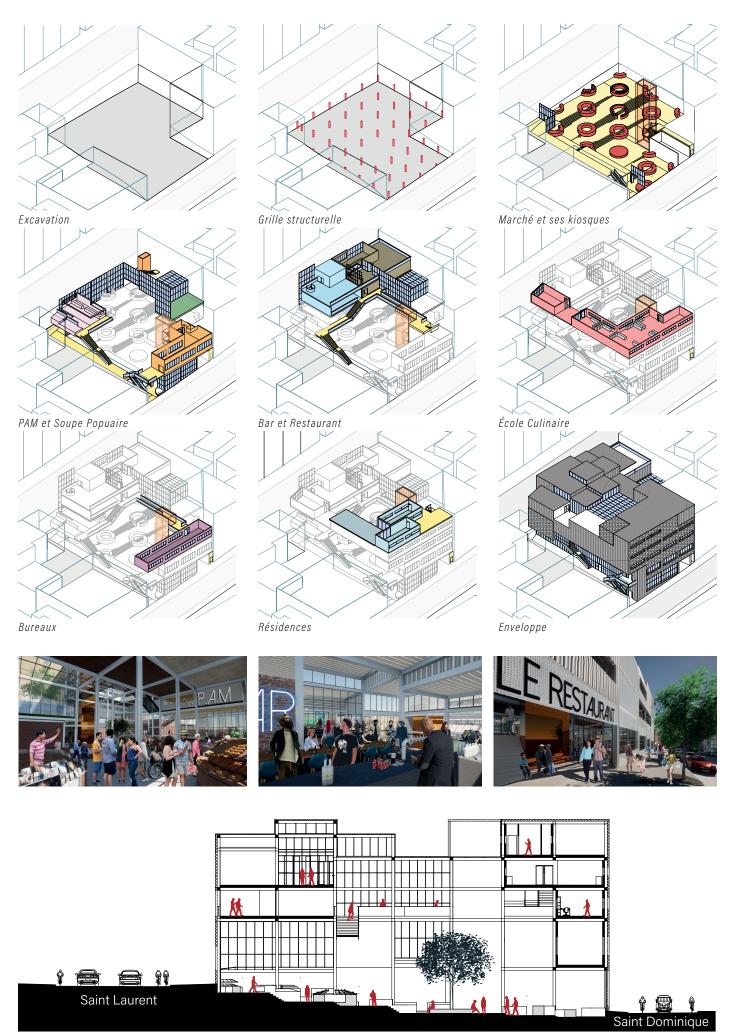
Le marché au rez-de-chaussée traverse l'usine de part en part avec une circulation libre accompagnant le visiteur sur toute la surface de vente avec une agora au centre de celui connectant le marché aux éléments environnants.

Le prêt à manger (le PAM), le bar et le restaurant sont accessibles directement depuis le boulevard Saint Laurent, une rue très animée de Montréal. A contrario, la soupe populaire, les bureaux, l'école et les logements et l'espace technique sont accessible par Saint Dominique.

Chacun des éléments du programme peuvent fonctionner en corrélation comme de manière indépendante.

Les textures choisies font références à un style très industriel afin d'illustrer davantage l'ambiance de l'usine. L'enveloppe du bâtiment est en tôles ondulées parfois perforées créant ainsi des textures sur la façade, mais également des jeux de lumières à l'intérieur.







SARPA, LE COUTEAU DE FLEURISTE DIRIGÉ PAR FRANÇOIS RANGER

Le projet d'ergonomie du semestre d'automne, n'est pas considéré comme un atelier néanmoins la réflexion induite dans ce cours et de l'implication dans celui-ci est équivalant à un atelier de studio.

Ce projet se concentre à l'échelle de l'objet, un outil de travail. Dans un premier temps nous devions choisir un corps de métier utilisant des outils standardisés tel que des peintres, cuisiniers, crêpiers... avec mon trinôme nous avons choisi de faire notre travail de recherche sur les fleuristes.

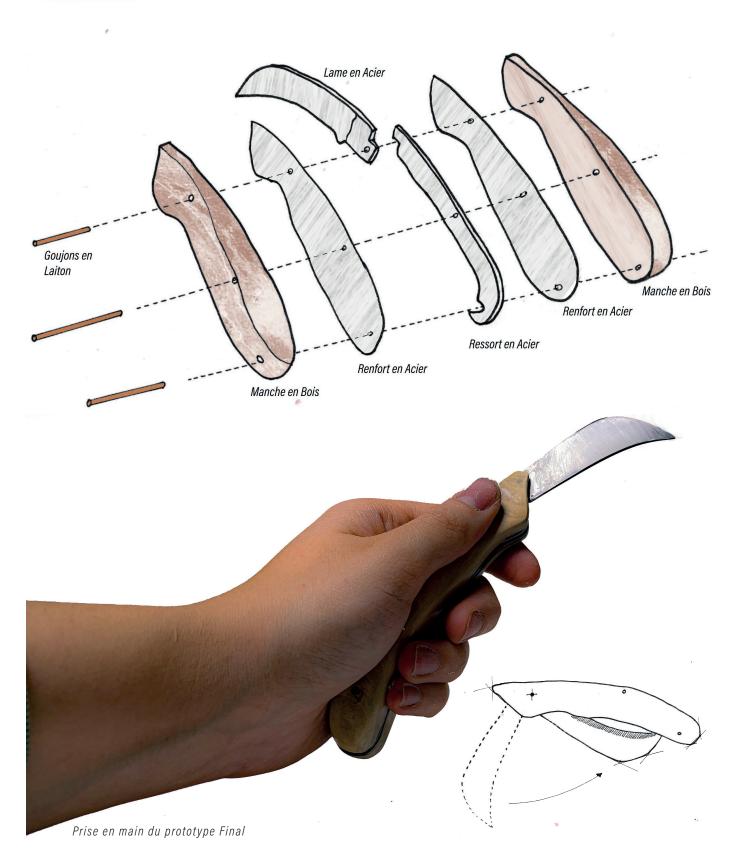
L'analyse de la pratique des fleuristes a révélé utilisation de multiples outils mais nous nous sommes concentrés sur l'outil utilisé pour l'effeuillage et le désépinage, une action fastidieuse et très répétitive. Les 4 fleuristes interrogés utilisaient différents outils pour cette pratique, un désepinoir en plastique semi rigide, une pince désépinoir, ou un couteau courbé.

A la suite de notre analyse du comportement, des techniques, l'outil sur lequel nous avons choisi d'intervenir est le couteau.

Le design du couteau est pensé de manière à avoir des points d'appuis précis sur celui-ci, diminuant les Troubles Musculo-Squelettiques (TMS) lors des actions à répétitions. La courbe du manche s'adapte à la courbure de la main, la lame, elle aussi courbé, facilite le mouvement de coupe en biseau des tiges. La lame est rétractable de manière à sécuriser l'usager lorsqu'il le porte dans son tablier.

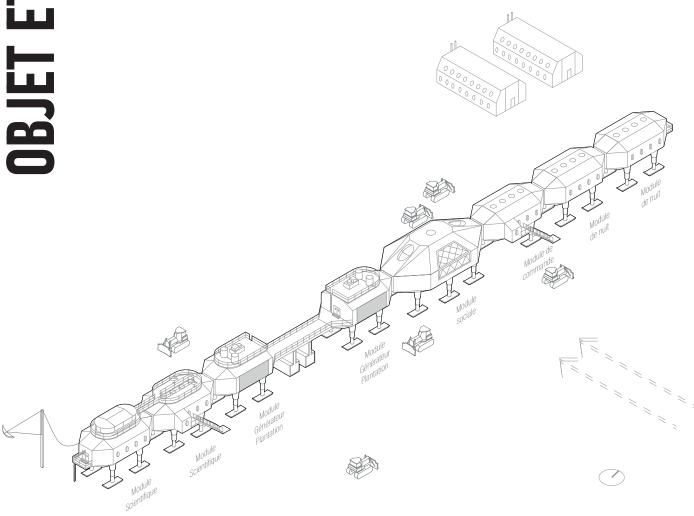
Lors de cette atelier j'ai réalisé de nombreux prototypes à l'espace multi-technique et j'ai pu me confronter à mes limites en tant que couteliers... Ce que je ne suis pas .





LA PROMENADE FLUVIALE DIRIGÉ PAR PATRICK EVANS

L'atelier de cette session d'hiver était divisé en plusieurs en partie. La thématique complète de l'atelier était le design météorologique. Dans un premier temps chaque étudiant a choisi un design en rapport à la météorologique parmi une liste très exhaustive qui allait du Kotatsu (une table traditionnelle japonaise) jusqu'au igloo en passant par les saunas... J'ai choisi de m'intéresser à la station scientifique en antarctique Halley 6. Une station scientifique britannique composée de plusieurs modules afin de faciliter la vie des scientifiques sur place et elle est capable d'être déplacée en cas de modification des sols. Récemment, la station a dû être déplacé à cause de l'agrandissement d'une fissure qui allait séparer le site du continent.



A la suite de ce préambule, nous avons analysé l'environnement de notre site de projet qui était le parc Jean drapeau à Montréal (l'île Saint Hélène et l'île Notre-Dame). Ce site très particulier autant dans sa topographie que dans son histoire puisque que les deux îles et notamment celle de Notre dame ont été créé artificiellement. Cette infrastructure résulte de l'accueil de l'exposition universelle de 1967 (l'expo 67).

Cette exposition fit naître nombreuses créations de architecturales aui malheureusement ont fini l'abandon. L'objectif final de notre projet est d'intervenir sur ces artefacts oubliés et les remettre en valeur dans une logique de transition écologique du parc.

Lors de ma première visite sur le site c'était une balade de nuit novembre quand le froid commençait à se faire sentir mais que la neige ne s'était pas encore montrée. Sur l'île de Saint Hélène un énorme parc d'attraction, la Ronde, exploite beaucoup de terrain et possède une grande surface de stationnement, hors une grande partie de l'année ces espaces sont totalement inexploités. 5 mois plus tard lorsque le projet débute j'ai toujours cette même réflexion. Avec mon binôme Edouard nous avons décidé d'intervenir sur ces stationnements et plus particulièrement autour du phare de l'île en reconsidérant l'accès à l'eau depuis l'île.

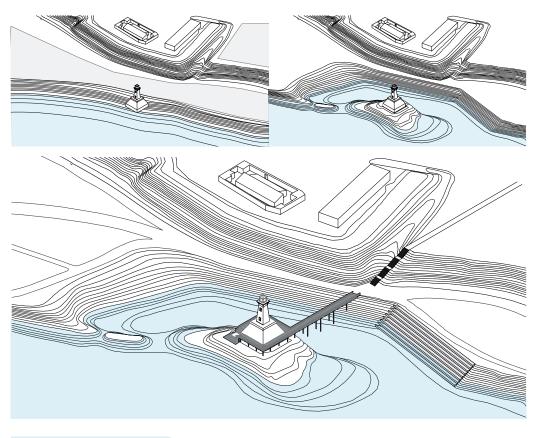
Ce phare fut l'un des points d'encrages de la restructuration de l'île avec la création d'une digue permettant la mise en place du parc d'attraction de la Ronde.

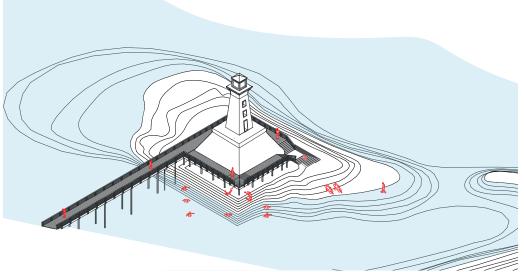


Des années 50 aux années 80, le nombre de plages sur l'archipel est passé de 50 à seulement 7.

Différents sites de baignade existent déjà dans le parc Jean Drapeau, tel que le complexe aquatique de Saint Hélène, le Bassin olympique et la plage Jean Dore sur Notre Dame. Néanmoins ces sites ont la fâcheuse tendance à se renfermer sur les îles plutôt que de s'ouvrir sur le paysage environnant. De plus aucun de ces espaces n'est en connexion direct avec l'eau du fleuve qui englobe les îles et donc les bassins.

D'après une étude récente 75% des résidents de l'archipel souhaiteraient avoir d'avantage accès au fleuve Saint Laurent.



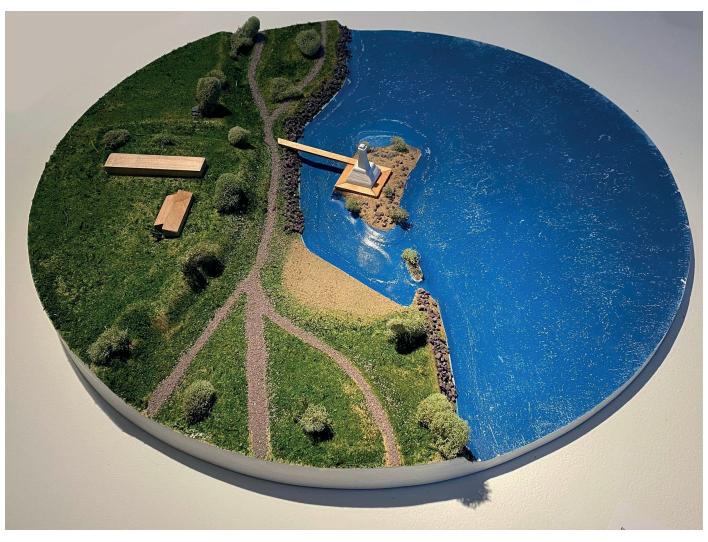


Dans une logique de reconsidération de l'ancienne île Saint Hélène, le projet consiste à venir creuser autour du phare un espace permettant la baignade avec une plage donnant sur la baie de Montréal. La terre excavée va servir à l'aménagement autour du phare afin de mettre celui-ci en valeur. La terre servira également à arranger les fonds marins pour limiter l'impact du courant dans l'espace de baignade ainsi qu'à l'aménagement de multiple relief sur les îles.

L'accès au phare se fait via une passerelle en bois qui vient s'implanter tout autour de lui et propose un espace pour plonger dans le fleuve.

Durant la période hivernal les hauts fonds pourront permettre un accès au phare par le biais d'une passerelle de glace.





QUESTION ARCHITECTURALE

JUSQU'À L'ÉCHELLE HUMAINE

AVANT-PROPOS

INTRODUCTION

L'URBAIN ET LE TERRITOIRE

LE SENSORIEL ARCHITECTURAL

LE DÉTAIL DE L'OBJET

CONCLUSION

AVANT-PROPOS

Au cours du cursus de formation en architecture, la notion d'échelle est omniprésente néanmoins je ne me trouvais pas encore satisfait d'un apprentissage, d'une recherche, à l'échelle de l'objet notamment. J'ai choisi de partir un an au Canada, en design de l'environnement à l'Université québécoise à Montréal afin de me rapprocher davantage de cette dimension qu'est l'objet, une dimension ergonomique.

INTRODUCTION

La définition d'une échelle peut s'expliquer à travers trois distinctions, l'échelle « Idéale et matérielle » ¹, l'interprétation de la conception et de la perception, et enfin les échelles de régions et de réseaux. Dans la suite de mes propos je vais chercher à explorer l'interrelation entre certaines de ces distinctions et les échelles principalement utilisées dans la conception de design. A savoir l'échelle urbaine et du territoire, l'échelle spatiale architecturale et pour finir l'échelle ergonomique du détail de l'objet.

Lors de la conception d'un projet de design, l'attention se porte différemment suivant l'échelle de travail. Néanmoins lors de ce même processus il est avéré que la logique de réflexion tant à se réduire de l'échelle la plus grande jusqu'à celle-là plus petite.

URBAIN ET LE TERRITOIRE

L'échelle urbaine et du territoire, je la considérerais tout d'abord comme une échelle dite matérielle, celle-ci tourne autour de décisions principalement sociales. Cette échelle de conception amène dans un premier temps une prise en compte historique. La création d'un village, d'une ville s'est souvent organisée tout d'abord en fonction de l'accès aux ressources. Prenons l'exemple de Montréal, une île qui s'est créée par sa proximité à l'eau du fleuve Saint Laurent. Le tissu urbain de la ville prend ses origines au régime seigneurial de la Nouvelle-France.

On observe, à ce point, des parcelles de terre très étroites et allongées tout en étant perpendiculaires au fleuve, et ce, de façon à permettre que chacun des seigneurs puisse avoir un accès direct à l'eau. Avec le temps, le développement de la fortification de la ville de Montréal s'est érigé en bordure du fleuve. La gestion des fortifications était une action importante il y a quelques siècles, mais elle a laissé des traces et elle fait désormais partie de l'histoire de la ville. (figure1)

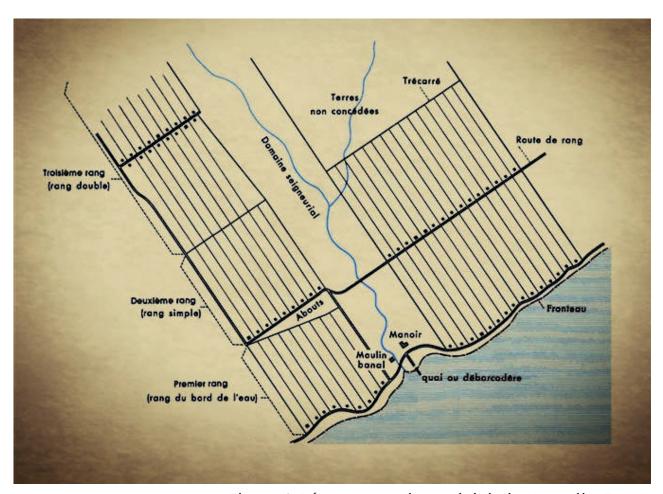


Figure 1 Découpage seigneurial de la Nouvelle-France

La reconsidération de ces espaces amène une compréhension historique de celuici, mais il arrive que certains projets viennent repenser cette démarche. C'est le cas du Plan voisin de Le Corbusier (figure2), le réaménagement complet de la rive nord de Paris en remplaçant le patrimoine du Marais par des immeubles diminuant ainsi l'impact au sol tout en développant une large circulation et de grands espaces plantés. L'intérêt de cette transformation était un réaménagement des services par la modernisation urbaine.

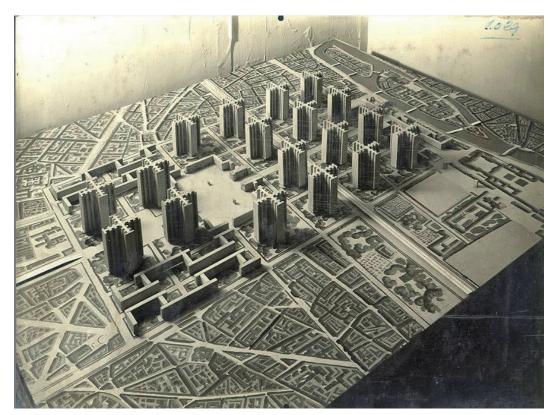


Figure 2 Plan voisin , Le Corbusier

L'expansion d'une ville ne nécessite pas forcément un remaniement de l'existant et donc une remise en question de son patrimoine. Mais l'étalement de celle-ci amène beaucoup d'enjeux de composition et de parcours. À travers le plan que Cerda a fait pour Barcelone (figure3), il vient créer une nouvelle ville à partir d'une grille en inscrivant l'ancien Barcelone à l'intérieur de celle-ci. À cette échelle de composition, l'architecte (ou l'urbanisme naissant) privilégie principalement ses décisions sur des effets sociaux. Il souhaitait organiser l'espace urbain comme un ensemble cohérent.

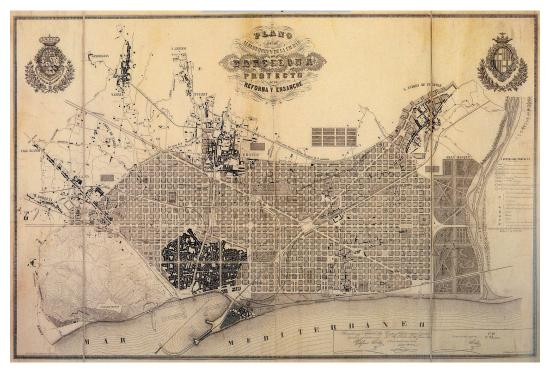


Figure 3 Plan de Barcelone, Cerda

De grands boulevards, des commerces, l'objectif est de favoriser les échanges sociaux à travers l'accès aux ressources. Certaines considérations urbaines ont été développées à partir de rien. C'est le cas de la ville de Chandigarh (figure4) créer par Le Corbusier en 1966. Une ville à grande échelle subdivisée par de grands axes de circulation. La ville a été réfléchie par un système d'îlots « autonomes ». Le Corbusier a pensé cette ville de manière à ce que chaque secteur de la ville puisse avoir les ressources nécessaires à moins de 10 minutes à pieds.

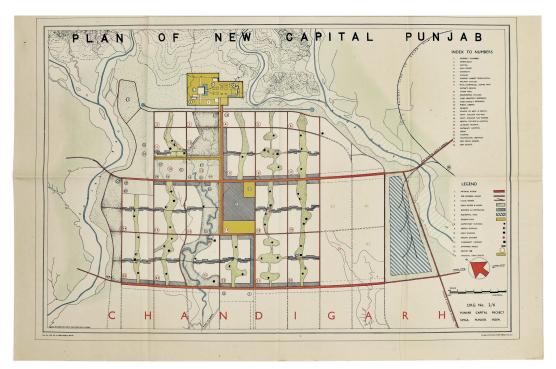


Figure 4 Plan de Chandigarh, Le Corbusier

Cette conception en fonction d'un temps de trajet, ramène alors à la question de l'échelle humaine. Mais qu'est-ce qu'une ville à échelle humaine? Cette problématique est beaucoup abordée aujourd'hui dans notre approche de composition urbaine. Cet enjeu peut témoigner de la qualité de vie d'un espace urbain. L'échelle humaine pour l'urbanisme rapporte beaucoup à l'accessibilité et à l'interaction sociale.

Nous arrivons plus facilement à considérer qu'une ville est à échelle humaine lorsque le déplacement dans celle-ci ne nécessite, peu, voir pas de motorisation pour se déplacer. Prenons l'exemple des villes nordiques européennes où les centres-villes deviennent de plus en plus fermés à la circulation motorisée.

Avec le développement des enjeux écologiques liés au transport, celle-ci reconsidère leur rue, leur quartier pour le piéton et non plus pour la voiture comme on pourrait l'observer à travers certaines métropoles tel que Dubai (figure 5 et 6), où la voiture est au cœur de la considération de la composition urbaine.



Figure 5 Copenhague, Danemark



Figure 6 Dubai, Émirats arabes unis

Cette revalorisation de l'échelle humaine dans nos villes vient induire des enjeux socio-politiques. Ce fut l'un des combats menés par Jane Jacos dans les années 60. (figure7)

Elle critiquait dans un premier temps l'évolution exponentielle des villes qui perdent tout leur sens culturel, et ne deviennent que des dortoirs sans vie. Pour elle, la ville, lieu de socialisation, ne devait pas être assimilée à l'insécurité. Elle comparait la ville à un écosystème complexe à organiser, mais sa démarche d'avoir une ville à échelle humaine ne résultait pas uniquement sur une question d'accessibilité, mais d'activité et d'interrelation à travers les espaces de la ville.



Figure 7 Jane Jacobs, 1964

La question des activités à travers une ville témoigne de son dynamisme. Dans la ville de Montréal, cet enjeu se témoigne par des zones très spécifiques. La Rue Saint Laurent, Sainte-Catherine, Mont-Royal sont des rues de découvert social, par les bars, restaurants, commerces, les espaces d'exposition. On a aussi les universités UQAM, McGill et UdeM qui sont des points centraux de références d'implantations pour les étudiants.

A contrario de ces nombreux espaces construits deux grands vides rassemblent également, le parc du Mont-Royal et le parc Jean Drapeau. Ce dernier est plus particulier par son implantation. Il s'installe dans l'île Sainte-Hélène et l'île Notre-Dame, deux îles au coeur du fleuve Saint Laurent. Né dans les années 1870 ce parc a eu une transformation radicale dans les années 1960 pour accueillir l'exposition universelle de 1967. Cet évènement culturel a attiré beaucoup de questionnement sur la modification qui a été porté sur les îles. Après l'expo 67 de nombreux pavillons furent laissés à l'abandon et le sont encore aujourd'hui.

Le travail structurel de l'urbanisme d'une ville est en partie basée sur la notion de plein et vide qui la compose. La modification du tissu urbain et souvent l'ajout de plein, questionne sur l'appropriation du bâti existant. Devrions-nous choisir la possibilité de créer du neuf comme la dernière option de notre choix de création?

LE SENSORIEL ARCHITECTURAL

Dans cette continuité de revalorisation de l'existant, la question du réemploi dans l'architecture impacte de plus en plus nos décisions. Certains architectes viennent à se spécialiser dans ce domaine, que ce soit dans la réhabilitation complète d'une architecture ou bien juste un choix de matériaux spécifiques. Pour illustrer ce propos de réappropriation du patrimoine bâti, prenons l'exemple du récent projet Transformation de 530 logements - Grand parc Bordeaux, réalisé par Lacaton Vassal. (figure 8)

Après avoir échappé à la démolition en s'inscrivant au patrimoine de l'UNESCO du territoire bordelais. Le projet consiste à créer une terrasse d'hiver pour chacun des 530 logements des 3 bâtiments censés être désuets. Le projet du duo français a été sélectionné pour deux atouts majeurs, dans un premier temps, d'un point de vue écologique et économique l'intervention est très minimaliste et coute peu d'argent. Et deuxièmement, il fut sélectionné pour sa compréhension sociale.

En effet les travaux pouvaient être réalisés sans que les locataires quittent leur logement et malgré cette extension de 60m² le cout du loyer n'a pas été augmenté. Néanmoins la qualité de vie de ses logements quant à elle s'est grandement améliorée. Les architectes ont réfléchi cette espace de manière à ce qu'il s'adapte à tout type de locataire.

Cette conscience sociale à travers la construction se retrouve aussi dans les logements sociaux réalisés pas Alvaro Siza aux Pays-Bas, ou encore dans l'architecture participative de Lucien Kroll comme la Mémé en Belgique. (figure9 et 10)

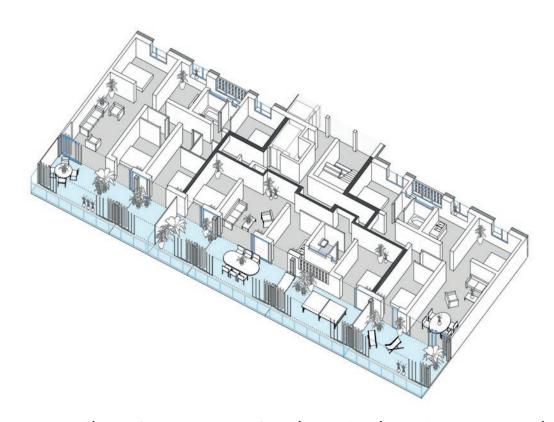


Figure 8 Logements - Grand parc Bordeaux, Lacaton Vassal.

Le développement de l'architecture participative induit selon moi une nouvelle interprétation de l'architecture à échelle humaine. L'attention portée à ce genre projet ne peut tourner qu'autour des interrelations humaines à toute les étapes d'un projet. La plupart des projets que nous réalisons ne nous sommes pas destinés, nous ne faisons que répondre à la demande d'un client avec notre interprétation de ses idées.



Figure 9 Logements sociaux, Pays bas, Alvaro Siza



Figure 10 Maison médical, Belgique, Lucien Kroll

L'architecture à échelle humaine s'assimile par une compréhension des relations sociales, mais également par la compréhension des notions de confort spatiale et de leur ressenti. Cette compréhension s'articule autour des ambiances que l'architecte va mettre en œuvre dans son ouvrage afin de créer un ressenti particulier. La création d'ambiance se définit en fonction des usages de l'espace. La Moriyama House de Ryue Nishizama, Tokyo, au Japon (figure 11)

Au cœur de Tokyo, l'architecte de l'agence SANAA est venu subdiviser un pavillon en 9 composants qui régissent un habitat complexe aux allures et aux ambiances peu intimes, mais ouvertes sur son environnement. Le choix des matières et des couleurs amène une neutralité dans l'espace qu'il conçoit.



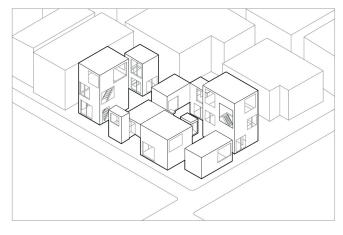


Figure 11 Moriyama House, Tokyo, Ryue Nishizama

De par, la culture et la mise en œuvre d'un matériau spécifique, on peut s'interroger sur la relation entre la notion de confort et la manière dont elle est intégrée dans le processus de conception d'une ambiance. À travers mon rapport d'étude je m'intéresse notamment à cette question de relation entre l'appropriation de la notion de confort en fonction de notre culture. (figure 12)

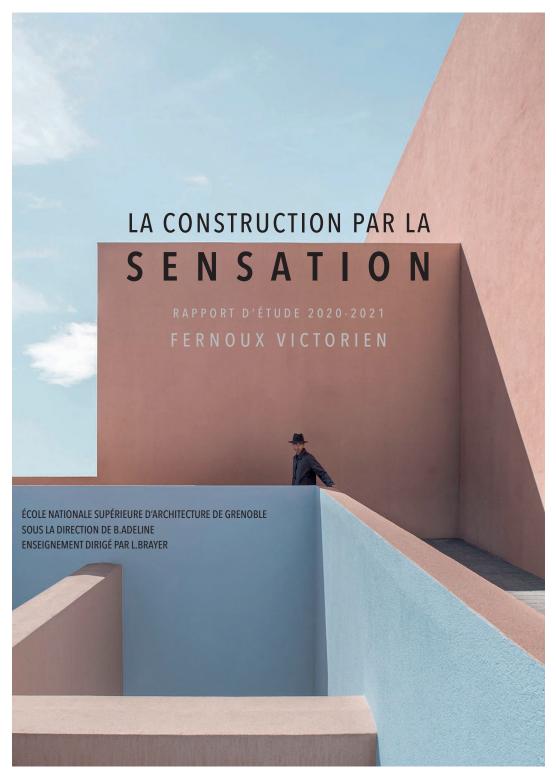


Figure 12 Rapports d'étude , Fernoux Victorien

Pour en revenir sur la relation entre la perception d'un espace et l'échelle humaine, celle-ci varie en fonction de son usage. Dans le cas des thermes de Valls de Peter Zumthors (figure 13), l'usage principal est la relaxation par le biais de bassins thermaux. L'architecte vient créer des ambiances apaisantes par des jeux de lumière de couleur dans l'eau, mais aussi à travers le détail constructif de faille de lumière dans la masse de son bâtiment.



Figure 13 Thermes de Vals, Suisse , Peter Zumthor

« Toute expérience de l'architecture qui nous touche est multisensorielle ; les qualités d'espace, de matière et d'échelle se mesurent également par l'œil, l'oreille, le nez, la peau, la langue, le squelette et les muscles. L'architecture fortifie l'expérience existentielle, notre sensation d'être au monde, c'est une forte expérience personnelle. Au lieu de la vision seule ou des cinq sens classiques, l'architecture sollicite plusieurs domaines d'expérience sensorielle qui interagissent et se confondent. » Juhani Pallasmaa, 2010

LE DÉTAIL DE L'OBJET

À travers les précédentes échelles, nous avons abordé la relation de la place de l'humain dans l'espace et de la compréhension de ses ressentis. Le dernier niveau d'intervention du designer va s'intéresser aux « détails » constructifs qui peuvent certes amener à la mise en place de ses ambiances, mais il va davantage témoigner du côté pratiques du confort de notre design.

L'échelle métrique associée aux détails va du mètre au millimètre, l'objectif de cette échelle est d'atteindre une précision minimisant les erreurs.

Dans le cadre d'une architecture on va davantage s'intéresser à la composition de ses parois, comprendre l'impact de chacune des matières choisi qui vont par la suite influencer sur le caractère sensoriel de cette architecture. À travers une évolution des consciences collectives, la composition de nos architectures ne relève plus simplement d'un détail constructif structurel, mais d'une attente écologique et durable de celle-ci.

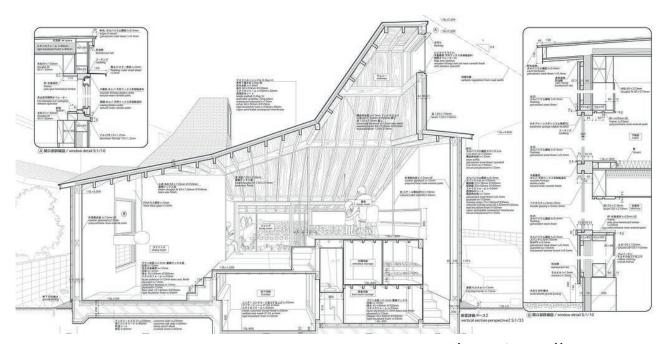


Figure 14 Atelier Bow Wow

Dans la continuité de cette réflexion à plus petites échelles, mais qui reste grandement en relation avec celle l'architecture, c'est celle d'objet intégré. Au fil du temps et des cultures, nous n'avons cessé d'accroitre le développement de nos constructions en considérant de moins en moins la dimension humaine. La culture japonaise par exemple nous illustre le dimensionnement par le Tatami (figure 15), un simple tapis rectangulaire de dimensions 91 /182 soit un ratio de 2:1, agence toute la composition de l'espace. Le ratio du tapis est donné pour qu'une personne soit allongée ou deux personnes assises côte à côte.

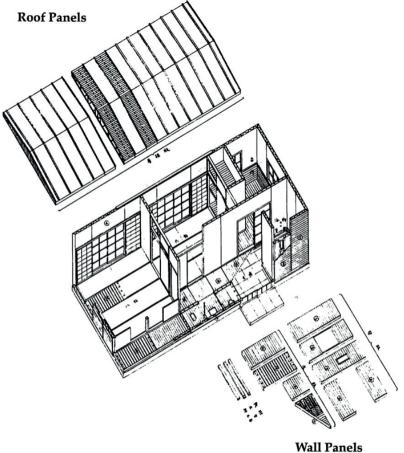


Figure 15 Maison PREMOS, Maekawa Kunio

Bien évidemment cette culture de l'échelle de l'homme on la retrouve avec le Modulor de Le Corbusier. Mais d'autres travaux de celui- ci se développe autour d'une logique très minimaliste où le matériau est au cœur de l'agencement. C'est le cas pour le cabanon de vacance sur la Côte d'Azur (figure 16). Dans la composition, il conceptualise une spatialité sans espaces superflues. Les meubles tels que l'assise sont la représentation de l'excavation de la fenêtre juste derrière.



Figure 16 Cabanon de vacance, Le Corbusier

La réflexion d'une composition architecturale beaucoup plus raisonnée et recentrée sur la dimension humaine tend à parler de l'affordance de notre architecture. La plus grande possibilité d'affordance qu'une architecture pourrait proposer est une architecture de vide. La composition de l'espace serait libre et sans appréhension. Elle permettrait de développer facilement et de manière très modulaire un espace de sociabilisassions. Ce qui par exemple le cas de l'espace de travail principale de l'école d'architecture de Nantes (figure 17). Où l'école est basée sur cette modularité de cet espace au cœur de celle-ci.



Figure 17 ENSA NANTES, Lacaton Vassal

La question dans l'affordance dans nos espaces d'interaction, social certes, mais aussi avec notre environnement et plus particulièrement le mobilier. C'est un des points qui selon moi manque d'approfondissement dans notre processus de création dans l'éducation architectural en France.

Le détail, la vision des éléments qui composent notre espace est tout aussi important que l'espace en lui-même. Un projet de design n'est jamais réellement abouti même après sa livraison au client celui continu d'évoluer. Néanmoins, l'approfondissement de certaines parties de notre conception amène à un aboutissement du projet. D'une simple poigné de porte à une chaise, chaque élément qui compose l'espace intervient sur notre perception de celui-ci. On apporte ici relation directe entre la matérialité et son usager.

Le développement d'objet qui va venir constamment être en interaction avec son utilisateur ouvre alors une nouvelle voie, celle de l'ergonomie, du confort spatial de l'espace au confort de l'utilisation de ses composants. Cet apprentissage sur la compréhension physique de l'être humain et des limites de ses capacités peuvent nous amener à repenser beaucoup de choses dans nos architectures. Il arrive de le faire de manière plus ou moins instinctive et rationnelle, comme la gestion de l'ouverture d'une porte, en prenant en compte son environnement.

Pousser le détail architectural jusqu'à l'ergonomie est selon moi adaptable en fonction du projet certes, il sera plus facile de développer davantage de composants ergonomiques et pratique pour un pavillon pour un seul client qu'une demande publique, mais je pense quand même qu'il serait nécessaire d'approfondir davantage cette pratique.



CONCLUSION

À travers l'enseignement que j'ai reçu ces dernières années, qui abordait principalement la question urbaine, territoriale, et spatiale de l'architecture il manquait cependant dans cette approche à échelle humaine, la confrontation à l'objet. L'architecture est génératrice d'expérience aussi bien en termes d'interrelation sociale que de relation entre l'utilisateur et celle-ci. L'indépendance et la corrélation entre ces échelles de travail mènent l'architecte vers une exploration et une réflexion beaucoup plus importante dans son art.



VIE PRATIQUE

L'organisation de son voyage au Canada est très complexe, administrativement parlant. Une fois la lettre d'acceptation de l'école reçue (UQAM pour ma part) il faut commencer les grosses démarches administratives.

ÉTAPE 1 : LE CAQ

Le CAQ, Certificat d'Acceptation du Québec, pour l'obtenir il faudra notamment avoir un passeport (valide). Il faut plusieurs semaines pour le recevoir. Il est donc préférable de ne pas s'y prendre au dernier moment.

ÉTAPE 2BIS : LE PE , PERMIS D'ÉTUDE

Le permis d'étude est le visa pour les étudiants, c'est un contrat qui autorise à rester sur le territoire le temps de son échange. Pour l'obtenir, il faut obligatoirement avoir reçu le CAQ.

ÉTAPE 2BIS : RELEVÉ BIOMÉTRIQUE

En parallèle du permis d'étude, il faut prendre rendez-vous dans un centre de relevé biométrique. En France, il en existe 2. L'un est à Lyon l'autre à Paris, il faut donc prévoir le déplacement et avoir tous les documents demandés.

L'accès au territoire ne sera autorisé qu'à la présentation de tous ces documents.

La réception de tous ces papiers met plusieurs semaines à être envoyée, il ne faut donc pas tarder.

Arrivée à l'aéroport, il faudra passer au service des douanes pour la certification officiel du visa.



Pour le logement, 2 cheminements se dessinent. La vie en solitaire ou avec des colocataires. Pour ma part, j'ai opté pour la seconde solution, passer une année à l'étranger incite de faire des rencontres et vivre avec d'autres ERASMUS ou avec des locaux est beaucoup plus immersive dans cette expérience à l'étranger.

Les recherches peuvent débuter en France, notamment sur Facebook via des groupes de colocation ou sur Marketplace sino il existe aussi Kijiji (Leboncoin Canadien). Une première prise de contact est importante avant de se lancer là-dedans, il est même recommandé de se rendre sur place un peu en avance pour prendre ses marques et faires plusieurs visites en physique plutôt que via une visio.

Il faut rester toujours méfiant notamment envers certains propriétaires qui n'ont aucun scrupule à cibler les étrangers pour les «arnaqués» en demandant des frais qu'il n'existe pas. Petite précision, par exemple un propriétaire ne peut pas demander une « caution» en plus de loyers sauf entente mutuelle. Une caution peut être mise en place sur entente comme preuve d'engagement, mais le propriétaire n'a aucun droit de l'exiger.

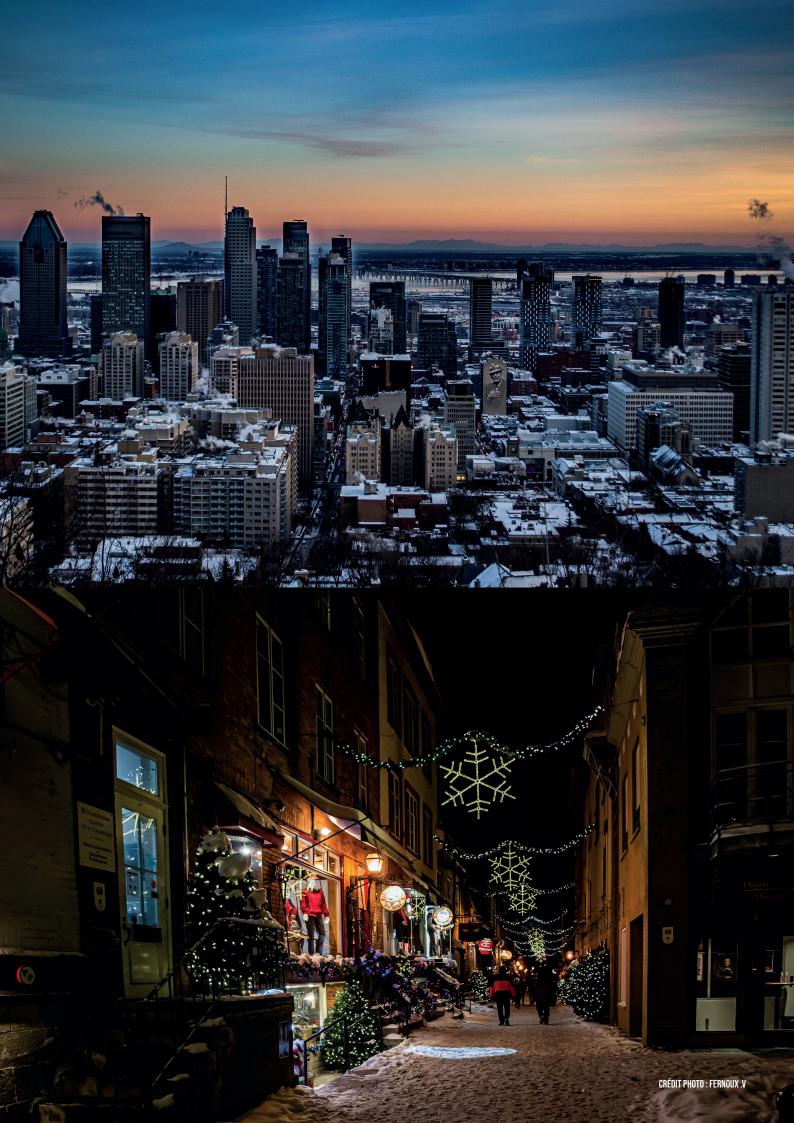
J'ai eu la malchance de tomber sur ce genre de personne (via Facebook) je suis donc rapidement parti de cet endroit. (*François Fapiment* sur les groupes de colocations, à éviter absolument !!)

J'ai réussi à retrouver une nouvelle colocation beaucoup mieux que la précédente.

Le choix de la localisation de l'appartement dépend de chacun, pour ma part, j'ai privilégié être proche d'un accès au métro qui me mène directement à l'école en quelques minutes.

Prix à prévoir entre 350 et 800 \$CA pour une chambre en coloc suivant le nombre de chambres et la localisation.

Il faut penser à rajouter les charges (Eau et Electricité) à payer tous les 2 mois.





BANQUES

L'ouverture d'un compte en banque à l'étranger est très utile notamment si vous souhaitez avoir un job étudiant en parallèle des cours. Personnellement, je n'ai pas fait ce choix, afin de profiter un maximum de cet échange universitaire.

De multiples Banques existent à Montréal, mais je recommande la Banque DESJARDINS, l'ouverture et la fermeture de compte est très simple, étant une des banques les plus répandues, l'échange bancaire (via interact) est très simple. C'est plus simple pour rembourser ses amis où payer son loyer sans frais.

Taux de change Juillet 2022 : 1 EUR = 1,34311 CAD

Au Canada, les banques délivrent 2 cartes :

- 1. La carte de crédit qui permet de faire un paiement en faisant un «emprunt» à la banque qui est ensuite débitée une fois par mois.
- 2. La carte de débit qui permet de payer en débitant directement votre compte en banque.

Il est également possible de faire en sorte de ne pas avoir de frais avec sa carte française ou d'en faire une exprès (Carte Globetrotters au Crédit Agricole.)

TAXES

Dans la continuité des banques, la question des prix et des taxes. Lorsque l'on va manger quelque part les prix affichés sont hors taxe, mais pas que. Pour le vrai cout de la prestation, il faut ajouter 20% pour les taxes, mais également on demande toujours de payer un pourboire le montant est au bon vouloir du client, mais en paiement par carte le minimum «demandé» 15%. Ne pas le payer est très mal vu. Celui -ci contribue aux salaires des employés.



Pour le téléphone, rien de plus simple. Il ne faut pas prendre de forfait là-bas, ça coute cher et le forfait est pas très intéressant. Pour ma part, j'ai pris un forfait chez Free à 20€ en France celui-ci me permettait d'appeler en France de manière illimitée et avec un forfait internet très avantageux même à l'étranger.

Le contrat stipule que le forfait à l'étranger s'arrête au bout de 3 ou 4 mois, mais en vérité on peut faire largement 1 an si ce n'est plus, sans problème ni crainte de hors forfait.



DE TOUS LES JOURS LA VIE

TRANSPORT

Le réseau de transport à Montréal s'appelle la STM, Société de Transport de Montréal. Le réseau est très bien fourni, de nombreuses lignes de métro permettent de traverser la ville rapidement et de manière sûre, de toute la ville possède un réseau de bus très efficace, même quand il neige.

En parlant de neige, il faut savoir que le service de nettoyage de la ville est impressionnant. Au moindre flocon de neige, c'est un vrai ballet qui commence.

NOURRITURE

La gastronomie québécoise n'a pas le niveau de la gastronomie française, mais elle sait se défendre. En effet entre la poutine, les queues de castor, les Pogos ou encore les Mister Puff, on a de quoi se régaler. Mais l'expérience culinaire la plus emblématique du Québec, c'est le repas à la Cabane à Sucre. Saucisses, omelette, oreille de cris tout cela recouvert de sirop d'érable, c'est de la grande cuisine sauce Canadienne.

Après pour ce qui est de la nourriture plus conventionnelle il y a les supermarchés(Super C, Metro...), les petits marchés ou les grandes halles comme à Jean Talon. Il existe également un service de paniers solidaires auquel on peut s'inscrire pour recevoir des paniers bien fourni pour pas cher et devant sa porte.

LA VIE DANS LE FROID

LE CLIMAT

Il faut savoir que Montréal est l'une des rares villes aux mondes et je dirais même l'une des rares îles à avoir un écart de température d'environ 60°C entre sa température la plus froide et la plus froide en 1an.

Je n'ai pas pu profiter de l'été même si celui si est très agréable, mais j'ai pu expérimenter le froid canadien. Se promener par -27 ressenti -35 c'est faisable, il ne faut juste pas rester trop longtemps dehors, mais surtout être équipé!

Dès mon arrivée je me suis procuré une veste adaptée au froid polaire chez «Cuir' Mont-Royal» sur l'avenue Montréal une boutique de vêtement ou tout est tout le temps soldé! car ce genre de veste ça coute cher. L'autre point important face au froid c'est les chaussures! Avoir les pieds gelés c'est très rapide surtout s'ils sont mouillés. Alors, imperméabiliser et les nettoyer souvent, car le sel des déneigeuses vont les abîmés surtout quand on passe dans la « slush» (la neige sale à moitié fondue).

S'OCCUPER

Néanmoins malgré le froid et la neige on trouve quand même à s'occuper. Avant que le froid s'installe en en novembre on peut profiter des différents parcs de l'archipel, partir voir les baleines s'aventurer dans la réserve animalière du parc Omega. Voir des spectacles de rues sur Berri ou sur Saint Catherine qui se transforme en rue piétonne tout l'été. Joué une partie de foot avec des inconnues dans un parc le long de Maisonneuve.

Malheureusement, la COVID a énormément limité les activités jusqu'en 2022. Les rassemblements étaient restreints et certaines anciennes fermées. De gros rassemblements festifs furent également évincés.

Lorsque le froid s'installe et que la neige commence à tomber, les patinoires sont déjà prêtes dans les parcs. À partir de ce moment là on voit tout le monde sortir ses patins, ses skis de fond pour traverser la ville ou gravir le Mont-Royal, prendre ses raquettes ou sa luge pour dévaler quelques pentes.



Ce voyage à l'étranger m'a beaucoup appris en terme de connaissance et découverte culturelle. La barrière de la langue étant facile à franchir puisque le français est plus que courant là-bas, il est très facile de sympathiser avec les locaux et c'est l'une des premières interactions que je recommande.



Peu importe la destination, il faut sortir de sa zone de confort et apprendre une nouvelle culture. Partir à l'aventure nécessite une certaine préparation, mais il faut principalement laisser place à l'imprévu qui va nous marquer de sublimes souvenirs.



